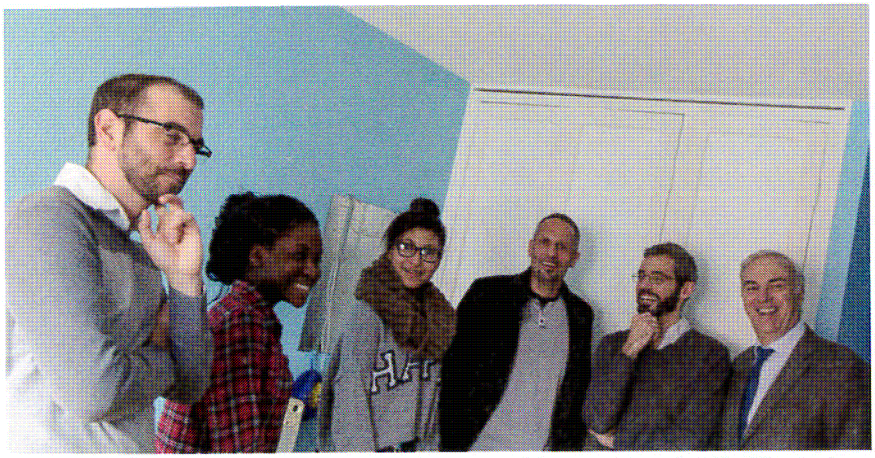
MAISON ANDRÉ-MARGUET, À PONTARLIER : coup de neuf pour les jeunes

Réalisée par l'entreprise d'insertion EPPI, la rénovation intérieure de la Maison d'enfants à caractère social (MECS) offre depuis cet automne à ses occupants un lieu de vie confortable et à leurs couleurs. C'est le fruit d'une collaboration vertueuse entre structure sociale et structure d'insertion.



De gauche à droite : François Angiulli, directeur de la Maison André-Marguet, Naomie, Leïla, déléguée des jeunes au conseil de vie, Raphaël Duquet, responsable EPPI, Erwan Becquemie, directeur général d'AHS-FC, et Pierre-Étienne de Moustier, président d'AHS-FC.

« On préférerait tous que ce genre de maison n'ait pas de raison d'exister... Seulement, comme nous ne vivons pas dans un monde parfait, loin s'en faut, face à l'enfance en détresse, il nous faut apporter des solutions, et des solutions de qualité », déclarait, lors de sa visite des lieux, Pierre-Étienne de Moustier, président de l'AHS FC (Association d'hygiène sociale de Franche-Comté). Des moins de 18 ans en grande difficulté, il y en a ! Dans le Doubs par exemple, actuellement, 1 100 d'entre eux sont hébergés soit en famille d'accueil soit dans une structure dédiée comme la Maison André-Marguet.

Des chambres agréables et fonctionnelles.

« On a envie d'en prendre soin »

Financé par le Département au titre de sa compétence pour la protection de l'enfance, cet établissement est habilité à accueillir, pour des durées variables, jusqu'à 30 jeunes de 4 à 21 ans. Placés par le juge des enfants, confiés à l'Aide sociale à l'enfance du Département, certains d'entre eux ont dû être retirés à leur famille, d'autres sont des mineurs isolés arrivés seuls de l'étranger pour fuir la misère ou la guerre (du Bengladesh, de la République démocratique du Congo...).

L'espace de vie de la trentaine d'occupants se répartit sur deux maisons et quatre appartements. La maison située rue Jeanne d'Arc a bénéficié de travaux pour un coût total de 60 000 € ; elle offre désormais une dizaine de chambres, individuelles ou doubles, salle de repas, salons de détente, cuisine et sanitaires. Le contentement des jeunes est unanime : « La déco était fatiguée, voire vétuste. Maintenant on a un décor tout neuf, des chambres agréables et fonctionnelles. On a envie d'en prendre soin. »

INFO PLUS

Des valeurs communes

« C'est au nom de valeurs communes autour de l'accompagnement et de l'insertion que nous avons attribué le chantier à l'entreprise pontissalienne pour l'insertion (EPPI), présente sur le territoire depuis 1993, souligne François Angiulli, directeur de la MECS. Il était plus que cohérent pour nous de faire appel à un acteur de l'économie solidaire locale. »

« Pendant les deux mois de travaux, six des salariés en parcours d'insertion à EPPI et un salarié en parcours d'insertion Haut-Services ont travaillé sous la direction de deux de nos encadrants techniques permanents, précise Raphaël Duquet, responsable de travaux à EPPI. La prestation a débouché sur l'embauche de l'un d'entre eux par l'ASH FC, finalité essentielle d'une entreprise comme la nôtre. »

À ce motif de satisfaction s'ajoute la perspective d'intégrer en stage des jeunes de la Maison Marguet dans les ateliers d'EPPI, avec à terme des opportunités d'embauche. « Nos encadrants sont en effet formés à l'accompagnement professionnel et à l'accompagnement social. » Faire travailler l'économie sociale, dont le niveau d'activité n'est pas toujours suffisant, engager avec elle des partenariats pour la formation de jeunes en situation de précarité, voilà une collaboration fructueuse qui, au-delà encore des valeurs de solidarité, est exemplaire.